Asthme

Définition et signes cliniques. — Névrose respiratoire se manifestant par des crises brusques d'oppression, souvent nocturnes; besoin d'air; obligation de s'asseoir, de quitter le lit, d'ouvrir la fenêtre, de s'arc-bouter pour respirer; sifflements dans la poitrine; toux et expectoration à la fin.

En dehors des crises, stigmates de l'arthritisme, plus tard, signes d'emphysème pulmonaire.

Éléments étiologiques. — Arthritisme ; hérédité.

I. — Pendant les crises

Ouvrir largement les fenêtres de la chambre (sans courants d'air) et appliquer des sinapismes aux membres inférieurs.

Si cela ne suffit pas, réduire l'atmosphère et faire brûler sur une soucoupe ou faire fumer au malade du papier nitré, des feuilles de datura en cigarettes. Ou bien faire respirer au malade de la pyridine : une cuillerée à café sur une soucoupe en évaporation.

Si la crise se prolonge et est très pénible, injecter sous la peau 1 centimètre cube de

Chlorhydrate de morphine. .	0,10 centigr.
Sulfate neutre d'atropine . .	0,005 milligr.
Eau distillée et bouillie . . .	10 cent. cubes.

II. — En dehors des crises

1. Prendre, tous les jours, deux à quatre cuillerées de

Eau	300 cent. cubes.
Iodure de potassium. . . .	10 gram.
Arséniate de soude	0,05 centigr.

deux cuillerées pendant 5 jours, trois pendant 5 jours, quatre pendant 5 jours, trois, puis deux, puis trois, puis quatre, etc. Et ainsi, en montant ou descendant d'une cuillerée tous les 5 jours entre deux et quatre cuillerées.

Quand il y aura une amélioration notable, donner régulièrement deux cuillerées par jour, vingt jours par mois.

Continuer ainsi pendant un temps extrêmement long.

Les cuillerées seront prises, aux repas, dans de l'eau vineuse, du lait ou de la bière.

2. Tous les huit jours, le soir au coucher, prendre une pilule de 0,10 à 0,15 centigr. d'aloès.

3. Manger tout ce que l'estomac digère ; éviter cependant le gibier, la charcuterie et les viandes faisandées ou trop peu cuites. Boire le plus de lait possible.

Si les crises sont toujours à début nocturne et s'il y a des signes d'artériosclérose, dîner le soir exclusivement avec une soupe au lait et un plat maigre au lait.

Ni tabac, ni alcool ; aucun excès.

Tous les matins, friction sèche à la brosse de flanelle sur tout le corps.

Vie au plein air.

4. En été, saison au Mont-Dore.

III. — Asthme avec bronchite chronique

Signes cliniques. — Toux habituelle, expectoration, dyspnée; thorax sonore, bombé; inspiration rude, expiration sifflante très longue; râles sonores de tous les calibres; râles sous-crépitants. Parfois dilatation du cœur droit jusqu'à l'insuffisance tricuspide et les troubles dans la circulation veineuse.

1, 2 et 3, comme pour II. — Il sera même souvent

utile d'instituer le régime lactovégétarien et trois jours consécutifs par semaine le régime lacté absolu et exclusif.

4. Alterner, mois par mois, les deux moyens suivants :

a. Tous les matins, prendre à jeun un demi-verre d'eau de Labassère coupée avec du lait chaud ; gargariser ensuite, dans la matinée, avec le reste de la petite bouteille.

b. Prendre quatre pilules par jour (entre les repas) contenant chacune :

Terpine..... 0,20 centigr.
Codéine..... 0,01 —
N° 60.

ou, s'il y a de l'essoufflement habituel :

Teinture de grindelia robusta. 20 gram.

à trois ou quatre reprises dans la journée, quinze gouttes dans une tasse de lait ou d'infusion.

5. Appliquer de la teinture d'iode, trois fois la semaine, sur le thorax, alternativement devant et derrière.

Dans les poussées subaiguës, appliquer des pointes de feu ou une série de petits vésicatoires fortement camphrés et recouverts d'un papier de soie huilé.

6. En été, aller faire une saison à Allevard, Cauterets, Eaux-Bonnes ou Enghien.

Asystolie

Définition. — Syndrome caractérisé par l'insuffisance plus ou moins complète de la contraction cardiaque. — L'*hyposystolie* est un degré inférieur du même trouble fonctionnel du myocarde.

Signes cliniques. — Contractions cardiaques faibles, irrégulières, désordonnées, tumultueuses ; affaiblissement du premier bruit. Dyspnée. Urines rares et sédimenteuses (souvent albumineuses). Hydropisies diverses.

Eléments étiologiques.— Cardiopathies valvulaires (voir ce mot) ou autres. Myocardite.

I. — Asystolie dans la cardiopathie mitrale, le myocarde étant encore résistant

1. Régime lacté absolu et exclusif : toutes les deux heures, jour et nuit sauf sommeil, un bol de lait. Aucun autre aliment ni aucune autre boisson.

2. Donner, toutes les deux heures (l'autre heure), une cuillerée de

Feuilles de digitale..... 0,50 centigr. à 1 gram.
Faire infuser dans
Eau..... 100 cent. cubes.
Réduire à 90, passer et ajouter :
Sirop simple..... 30 cent. cubes.

le 1er jour ; et, les trois jours suivants, un verre à liqueur, toutes les deux heures, de

Feuilles de digitale..... 1 gram.
Faire macérer dans
Eau..... 1/4 litre.

2 *bis*. Ou bien donner la digitaline cristallisée de la manière suivante :

Le 1er jour,

Solution alcoolique de digitaline cristallisée au millième..... 1 gr.
Eau bouillie..... 120 cent. cubes.

à prendre dans les 24 heures, par cuillerée à soupe toutes les 2 heures.

Le 2e jour,

Solution alcoolique de digitaline cristallisée au millième..... 0,75 centigr.
Eau bouillie..... 120 cent. cubes.

Le 3e jour,

Solution alcoolique de digitaline cristallisée au millième..... 0,50 centigr.
Eau bouillie..... 120 cent. cubes.

toujours de la même manière : par cuillerée à soupe toutes les 2 heures.

3. Après quatre ou cinq jours (suivant la tolérance et les effets) de la digitale, donner, quatre fois par jour, un cachet contenant

Théobromine..... 0,50 centigr.
Phosphate neutre de soude.... 0,25 —
Pour un cachet. — N° 40.

4. Assurer une selle quotidienne et, s'il y a lieu, donner un paquet (ou deux) de 0,25 centigr. de calomel.

5. S'il y a beaucoup de dyspnée, appliquer des ventouses sèches sur le thorax ou même pratiquer une saignée de 150 à 200 gram.

II. — Asystolie dans la cardiopathie artérielle ou quand le myocarde ne résiste pas assez pour que la digitale réussisse.

1. Donner, le 1er jour, quatre des cachets suivants ; six le deuxième et huit le troisième :

Théobromine..... 0,50 centigr.
Pour un cachet. — N° 18.

2. Les jours suivants, continuer les mêmes cachets, à 4 par jour.

3. Régime lacté absolu et exclusif (1 de I).

4 et 5. Comme I.

6. Dans les deux cas (I et II), si les médicaments ne sont pas tolérés par l'estomac ou si l'effet en est insuffisant, faire quatre injections hypodermiques par jour d'un centimètre cube de

Caféine..... } āā 2 gram. 50.
Benzoate de soude ..... }
Eau bouillie..... Q. S. pour 10 cent. cubes.

ou de

Caféine..... } āā 2 gram. 50.
Benzoate de soude .... }
Sulfate de spartéine..... 0,50 centigr.
Eau bouillie..... Q. S. pour 10 cent. cubes.

Ataxie locomotrice progressive (tabes)

Définition. — Maladie organique (sclérose) systématisée des protoneurones sensitifs médullobulbaires : corps cellulaires (ganglions rachidiens) et surtout prolongements cylindraxiles ou cellulifuges (cordons postérieurs de la moelle).

Signes cliniques. — Douleurs fulgurantes, diplopie, paralysies oculaires, anesthésie plantaire, abolition des réflexes rotuliens, influence de l'occlusion des yeux sur l'équilibre et sur la marche, lassitude rapide, faiblesses et dérobements brusques, incoordination motrice, troubles des sphincters, constriction thoracique, crises douloureuses viscérales, engourdissement du bord cubital de la main ; impuissance génitale ; arthropathies....

Eléments étiologiques. — Hérédité névropathique, syphilis, surmenage génital. — Causes de la sclérose multiple disséminée.

I. — Ataxie locomotrice sans syphilis antérieure

1. Dix jours par mois, prendre de l'ergot de seigle en poudre.

Ergot..... .. 0,05 centigr.
Pour un paquet. — N° 30.

Un paquet à chaque repas pendant cinq jours et deux paquets à chaque repas pendant cinq autres jours.

Les vingt autres jours de chaque mois, prendre à chaque repas une cuillerée de

Eau..... 300 cent. cubes.
Iodure de potassium..... 10 gram.

Si l'iodure était mal supporté, donner cinq gouttes, matin et soir, de teinture d'iode dans du lait ;

Et, si tous les iodés étaient mal tolérés, donner deux

à six pilules par jour d'un 1/2 centigr. de nitrate d'argent.

2. Tous les dix jours, appliquer des pointes de feu le long de la colonne vertébrale ; ou, en cas de poussée (subaiguë), appliquer des bandes de vésicatoires, le long de la colonne, dans les gouttières.

3. Trois fois par semaine, appliquer des courants continus, faibles, puis moyens (5 à 10 milliampères), le long de la colonne et des membres atteints.

Les trois autres jours, faire une friction sèche et un massage de tout le corps, précédés ou non d'une lotion froide à l'éponge, ou faire une séance de suspension (débuter par 5 secondes et augmenter de 5 en 5 secondes jusqu'à une minute ou deux au plus).

4. Rééducation des muscles suivant la méthode de Frenkel : par une série de mouvements méthodiques très surveillés et dirigés par le cerveau et les yeux du sujet, faire refaire, un à un et graduellement, tous les mouvements troublés par l'ataxie.

5. Aller passer deux fois par an, en mai et en septembre, une saison de vingt à vingt-cinq jours à Lamalou.

Si ce déplacement était impossible, prendre à domicile trente bains à 34° centigrades avec 100 gr. de sulfate de fer ; durée, de dix à vingt minutes ; se remettre au lit ensuite. Un bain tous les jours.

6. Régime tonique. Peu de travail intellectuel. Aucun excès. Vie à la campagne.

II. — Ataxie locomotrice avec syphilis antérieure (démontrée, probable ou seulement possible)

1. En mai et septembre, saison de vingt à vingt-cinq jours à Lamalou.

2. Après la saison de septembre, repos de quinze jours; puis deux mois de traitement spécifique mixte:

Dix jours sur vingt, à trois reprises, application d'onguent napolitain (et friction): gros comme une noisette, le matin sous les aisselles, le soir sous les jarrets. — Gargariser tous les jours avec 4 gram. de chlorate de potasse dans un verre d'eau ;

Les dix premiers jours, prendre 1 gram. d'iodure de potassium par jour; 2 gram. les dix jours suivants; 3 gram. les dix jours suivants; 4 gram. les dix jours suivants; 5 gram. les dix jours suivants, et enfin 6 gram. les derniers dix jours.

Renouveler la même série pendant les deux mois (mars et avril) qui précèdent la saison de printemps de Lamalou.

Au lieu des onctions napolitaines, on peut faire, tous les huit jours, une injection hypodermique profonde d'huile grise, 0,05 centigr. de mercure chaque fois. (Voir le mot *Syphilis*).

3. Entre les deux séries de traitement spécifique, prendre à chaque repas un cachet de 0,50 centigr. de glycérophosphate de chaux et une préparation de kola arsénié (note de la p. 15) ou 0,05 centigr. de cacodylate de soude ou d'ovolécithine (en injection), et appliquer tous les dix jours des pointes de feu le long de la colonne.

Entre les deux saisons de Lamalou, repos un mois après la première saison et un mois avant la deuxième, hydrothérapie dans un établissement spécial le reste du temps.

4. Comme 3 et 4 de I.

III. — Crises violentes de douleurs fulgurantes et viscérales

1. Si l'estomac le supporte, prendre, toutes les demi-heures, un cachet de 0,50 centigr. d'antipyrine ou de 0,25 centigr. de phénacétine, d'acétanilide ou de lactophénine, jusqu'à huit; ou une pilule de 0,005 milligr. d'héroïne toutes les heures jusqu'à quatre.

2. Si les médicaments ne sont pas supportés par l'estomac, faire une à quatre injections hypodermiques d'un centimètre cube de

Antipyrine . . . . . 5 gram.
Eau . . . Q. S. pour 10 cent. cubes de solution.

ou d'un centigramme de morphine.

3. Contre les crises gastriques: bromure de strontium pur (2 à 4 gram. en solution), extrait gras de cannabis indica (0,04 à 0,06 centigr., en pilules), chlorhydrate de cocaïne (0,01 à 0,05 centigr. en solution) ou oxalate de cerium (1 à 4 pilules de 0,05 centigr.). — Déterminer, si possible, le chimisme stomacal et agir en conséquence. (Voir : *Dyspepsies*).

4. Pulvérisations d'éther sur les régions douloureuses et le long de la colonne. Eau chaude (bains, maillots, lotions). Electricité. Vésicatoires ou pointes de feu le long de la colonne ou des nerfs atteints.

IV. — Amyosthénie et asthénie

Je supprime ici le traitement séquardien indiqué dans les précédentes éditions, estimant qu'il peut être remplacé par les injections de glycérophosphate de soude ou de sérum artificiel (voir la note de la p. 17), ou par des préparations de glycérophosphate (voir la note de la p. 16) ou de kola arsénié (voir la note de la p. 15) par la bouche.

Atrophie musculaire progressive

Définition. — Maladie organique (sclérose) systématisée des neurones moteurs inférieurs bulbomédullaires: cornes antérieures de la substance grise: poliomyélite antérieure chronique.

Signes cliniques. — Affaiblissement progressif et envahissant avec diminution et disparition des masses musculaires; début fréquent par les éminences thénar; contractions fibrillaires.

Eléments étiologiques. — Hérédité névropathique. Foyers antérieurs de myélite.

1. Tous les deux jours, application de courants continus le long de la colonne vertébrale et sur les muscles atteints: 10 milliampères; séances de 20 minutes avec 5 minutes de repos au milieu.

2. Tous les matins, friction sèche et massage méthodique de tout le corps, spécialement des muscles atrophiés.

3. Tous les huit jours, application de pointes de feu le long de la colonne.

4. Vingt jours par mois, prendre à chaque repas une préparation de glycérophosphate (note de la p. 16) et une préparation arséniée de quinquina ou de kola (note de la p. 15).

5. A l'automne et au printemps, prendre vingt bains tièdes de 10 minutes avec 5 kilogr. de sel marin et une bouteille d'eaux-mères de Salies-de-Béarn: un tous les deux jours.

6. En été, aller faire une saison à Lamalou.